



## ARCHITECTURE & VÉGÉTAL

Des jardins suspendus de Babylone, construits au 6ème siècle avant notre ère par Nabuchodonosor pour sa femme Semiramis à la Ville Végétale de Luc Schuiten en passant par l'étonnante couleur verte des projets « Réinventer Paris », la question du rapport de l'architecture au végétal, de la culture à la nature, du bâti inerte au vivant a toujours été une source d'imagination fertile et de fantasme.

A l'heure des bouleversements écologiques que nous traversons, au coeur d'une révolution numérique qui transforme notre rapport au réel, la nécessité d'un développement durable et soutenable remet en lumière cette question du rapport de l'architecture au végétal et plus précisément du logement au végétal. L'urbanisation du monde pose de fait la connexion de l'homme à la nature et donc celle de la nature à l'environnement urbain. L'usage accru du végétal dans la ville correspond tout d'abord au besoin biologique de proximité d'éléments vivants. C'est le phénomène « Central Park » parc décidé en 1853 et rendu nécessaire pour faire « respirer » une ville de New-York que le Commissionner's Plan - plan de développement orthogonal de 1811 - avait rendu trop dense et difficilement vivable.

Cette présence du végétal favorise également, et les études récentes le prouvent, la performance et la santé de l'individu. Cette notion d'écologie urbaine vise donc à composer avec la nature en ville, en ayant pour finalité l'amélioration de la biodiversité et le confort de l'individu, ce à plusieurs échelles. Partout de nombreuses expérimentations plus ou moins réalistes, viables et heureuses voient le jour.

Cette étude, commandée par ATARAXIA PROMOTION a pour objectif d'établir un état des lieux des systèmes ou expérimentations les plus réussies, réalistes et prospectives.

